

ANCHA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **(R)** RESISTENCIA VENCERA

N° 37

Octobre 1978

2 frs / 25¢

5 años de lucha
contra la dictadura



Le peuple chilien progresses dans ses luttes

La Resistencia vencerá

La montée continuelle des luttes du peuple chilien a connu un développement extraordinaire au cours du mois de septembre. D'une part, les mineurs de cuivre ont intensifié leur mouvement et ceci a conduit une fois de plus les autorités fascistes à la répression ouverte, imposant l'état de siège dans quelques provinces du nord et déployant des forces militaires dans les centres miniers. Le résultat de ce nouvel assaut de la répression fut la détention de dizaines de dirigeants ouvriers, d'employés et de contremaitres et ceux qui ont été assignés à leur résidence dans ces régions inhospitalières. Ces mesures, loin d'amoindrir l'esprit combatif des travailleurs, les a unis encore plus et renforcés dans leur désir de continuer la lutte et d'atteindre leurs objectifs.

D'autre part, la solidarité avec ces travailleurs s'est étendue à tout le pays et de toutes parts ils reçoivent chaque jour des centaines d'adhésions de solidarité à leur juste lutte.

Mais ce ne sont pas seulement les travailleurs du cuivre qui sont sur un pied de lutte. Egalement dans le sud du pays, dans la province de Concepcion, 5,500 personnes, dont des employés et ouvriers de la Compagnie des aciers du Pacifique ont initié un mouvement similaire à celui des mineurs du cuivre, refusant d'accepter la collation et de manger aux cantines. Cette action est pour protester contre l'indifférence avec laquelle l'entreprise a traité leurs demandes répétées d'augmentations salariales.

Face à cette manifestation nouvelle et massive de répudiation de la politique de faim imposée par le fascisme, l'administration s'est vue obligée d'amorcer une série de négociations avec les représentants des ouvriers pour traiter de questions salariales.

Cette nouvelle vague de protestations et de luttes a aussi touché les 13,500 travailleurs du charbon de la région de Lota, qui pour la première fois depuis le coup d'Etat ont présenté un cahier de demandes, notant les bas salaires que touchent les mineurs de charbon, qui en certains cas n'équivalent même pas 50 pesos par jour (moins de \$2.00 U.S.). De concert avec eux, les ouvriers du textile de FIAP-Tomé (province de Concepcion) et des usines

chimiques Petrodow ont présenté aussi des cahiers de demandes pour des augmentations salariales.

En même temps, dans les universités et lycées, les manifestations de répudiation du fascisme se font chaque jour plus ouvertes et englobent un nombre plus important d'étudiants. Une manifestation de ceci a pu être observée à l'occasion d'une manifestation de solidarité avec le peuple du Nicaragua et de condamnation du régime pro-américain de Somoza à Santiago. Peu après le début, cette manifestation s'est transformée en une vigoureuse dénonciation de la tyrannie pinochétiste qui dénonça le contrôle exercé sur l'université, l'absence d'autonomie, la répression et la misère, etc., et qui exigea la liberté et une université authentiquement libre, démocratique et pluraliste.

Des manifestations comme celle-ci se sont aussi déroulées à l'Institut pédagogique de l'Université du Chili, à la Faculté de droit de cette même université et au Campus Est de l'Université catholique.

Bref, cette situation d'effervescence généralisée qui touche tous les secteurs de notre peuple, tant à la ville qu'à la campagne montre le niveau qu'a atteint la lutte et les exemples de répudiation du régime ces derniers mois.

Mais pour la junte, le Chili est "un île de paix dans un monde de violence". Du moins c'est la phrase qui circule dans les moyens de propagande de la dictature en ce mois de septembre, dans ces jours où ils "célébrent" le cinquième anniversaire du sanglant coup d'Etat. Etrange île de "paix" avec un couvre-feu, l'état d'urgence, l'état de siège dans les provinces du nord, avec des dirigeants emprisonnés et assignés à leur résidence, avec des prisons pleines de prisonniers politiques, avec des milliers de disparus, avec plus de 20 pour cent de chômage, avec des centaines de milliers de personnes qui meurent à petit feu à cause de la faim, etc., etc.

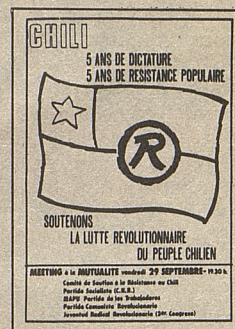
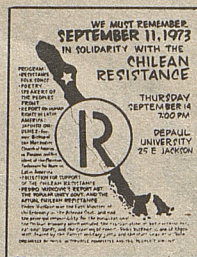
Il est clair que toutes ces déclarations de paix et de tranquillité auxquelles s'emploient la junte et ses plumitifs sont destinées à obscurcir leurs graves problèmes internes et externes, surtout à

40p. 8851

améliorer leur image internationale et leurs relations avec leurs patrons, l'impérialisme américain. Avec ces déclarations, ils tentent aussi de minimiser l'essor soutenu des luttes du peuple et de la Résistance.

De ce qui précède découlent aussi leurs intentions désespérées de faire croire à l'opinion publique que le régime cherche à "progresser dans l'institutionnalité". Leurs annonces de soumettre à un plébiscite le projet de la nouvelle Constitution élaboré par leurs civils à la solde et la tenue d'élections en 1985 ne convainquent personne et leur projet et les formules proposées pour l'implanter ont rencontré de vives réactions y compris dans les secteurs réactionnaires qui collaborent aujourd'hui avec la junte.

Tant l'extension des luttes, qui ont joué un rôle déterminant dans la crise que vit aujourd'hui le fascisme, que ses contradictions internes, ses problèmes au sein des forces armées et avec les secteurs bourgeois montrent la faiblesse dans laquelle se débat la dictature. Devant ce fait, les secteurs authentiquement antifascistes et révolutionnaires doivent développer leurs liens et avancer à l'unisson pour se mettre à la tête du peuple, détruire l'appareil fasciste pour créer les conditions qui ouvrent la voie à une authentique démocratie populaire, balayant en même temps toutes les variantes réformistes et bourgeois engagées dans la voie d'un "changement".



Par la lutte antifasciste et anti-impérialiste conséquente, nous obtiendrons la victoire. Le contraire signifie la défaite et la soumission. Les exemples récents des événements au Nicaragua et en Iran nous montrent clairement que l'impérialisme américain n'abandonne pas facilement ses alliés quand ses intérêts économiques sont en jeu, bien qu'il continue démagogiquement sa campagne des "droits de l'homme".

Propagande de la Résistance

Avec l'extension et le développement des luttes du peuple chilien, la Résistance multiplie aussi sa propagande et sa presse clandestine.

Ces moyens de dénonciation et d'agitation sont publiés en long et en large à travers le pays et constituent un outil précieux dans l'organisation de tout le peuple dans sa lutte contre la tyrannie fasciste.

C'est pour cette raison qu'il est aujourd'hui plus nécessaire que

jamais d'intensifier l'aide matérielle à la Résistance chilienne, pour que celle-ci puisse ainsi développer encore plus sa propagande et ses actions.

Nous publions ci-dessous des extraits de trois périodiques clandestins qui connaissent une grande diffusion au pays et qui sont discutés et analysés dans tous les secteurs qu'ils touchent. Nous reproduisons aussi des tracts distribués par les ouvriers qui militent dans la Résistance dans deux industries importantes de Santiago.

LIBERACION

EDICION ESPECIAL

Du journal "Liberacion", publié clandestinement au Chili par les Noyaux de Résistance universitaire du Front du Peuple, nous reproduisons des extraits de leur édition spéciale:

A 5 années de l'instauration de la dictature militaire, il est important de démasquer une fois de plus que la politique fasciste traditionnelle de réprimer toute lutte du peuple organisée ou non, qui porte atteinte à ses intérêts de classe mesquins, a pu seulement

la désarticuler quelque peu et de façon temporaire. Ceci est confirmé partout où le fascisme a été instauré: au début, il impose la terreur et apparaît aux yeux du peuple avec une férocité incontrôlable, mais petit à petit à mesure que se manifeste sa faiblesse intrinsèque, par l'absence d'appui populaire, les masses de tous les coins reprennent le chemin de la protestation et de la lutte aux différents niveaux: professionnel, revendicatif et politique. En

ABONNEZ-VOUS A "ANCHA"

Agence de Nouvelles antifascistes chiliennes
Publiée par la Branche extérieure du Front du Peuple
ANCHA paraît tous les mois en espagnol, en français, en anglais, en allemand, et en italien



Nom _____
Adresse _____
Pays _____

Disponible de: **ANCHA**
B.P. 59, Cedex 13
Paris 75623, France

Tarif d'abonnement: **En Europe:** 1 an: 30 francs
abonnement d'appui: 50 francs ou plus
Ailleurs: 1 an: \$10.00
abonnement d'appui: \$15.00 ou plus
Prière d'envoyer tous les chèques
ou mandats postes à cette adresse
à l'ordre de **Guerrien**
(pas à ANCHA)

Les éditions française, anglaise et espagnole produites au Canada par le Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne sont disponibles du:

Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne ou du: **Centre national de Publications**
B.P. 185, station Outremont, B.P. 727, station Adelaide,
Montréal, Québec, Canada Toronto, Ontario, Canada

Les tarifs d'abonnement, aux éditions française, espagnole ou anglaise produites au Canada sont de \$4.00 pour un an. Prix par exemplaire: \$0.25.

Veuillez faire tous les chèques ou mandats postes envoyés aux adresses susmentionnées à l'ordre du Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne ou à l'ordre du Centre national de Publications, respectivement.

Prière d'indiquer clairement vos nom et adresse ainsi que la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir le bulletin.

montrant quels sont les foyers actuels d'opposition de la Résistance, nous illustrerons ce point:

Septembre 1978:

Chuquicamata! Lota! Huachipato! Universitarios!

En tant qu'étudiants, nous nous sommes engagés à développer la lutte avec courage et décision, unis avec une volonté de fer au peuple et à la réalité sociale, nous mettant au service de ceux qui ont été historiquement humiliés par les classes réactionnaires.

Aujourd'hui notre tâche immédiate est de nous unir

organisationnellement dans des fronts larges de résistance, d'où nous développerons graduellement et de façon soutenue nos justes demandes, comme seule voie possible pour libérer le peuple du retard et de la misère maintenue par la dictature fasciste.

Développons un mouvement authentiquement populaire de libération ouvrière, paysanne, étudiante.

Unité, organisation et lutte face à l'ennemi du peuple.

* * *

Resistencia

Organo oficial del "Frente del Pueblo"

SEPTIEMBRE 1978 N°24 Santiago-CHILE Precio \$ 3.- Colaboración

Du journal "Resistencia", no 24, septembre 1978, organe officiel du Front du peuple du Chili:

5 ANS DE LUTTE ANTIFASCISTE

Il s'est passé cinq ans depuis que l'impérialisme américain, les monopolistes et les latifundistes, s'appuyant sur les forces armées, effectuèrent le coup d'Etat fasciste, abattant sur les plus larges secteurs du peuple, et en particulier sur ses éléments les plus conscients et combattifs, la répression la plus éhontée jamais vue en Amérique latine.

Mais malgré la terreur, les crimes et la barbarie systématique des fascistes, nous n'avons pas abandonné la lutte mais, au contraire chaque jour de plus en plus de secteurs s'intègrent à la Résistance, nous perfectionnons nos moyens d'agitation, de propagande et de lutte qui va de la simple protestation aux endroits de travail, d'étude et sur nos terres jusqu'à la grève et l'exécution de mouchards, en passant par une série d'autres moyens de combat, tant ouverts que clandestins.

Ce qui précède démontre que les travailleurs, étudiants, paysans et le peuple avons tous été capables par notre lutte d'être un facteur qui a contribué à affaiblir et isoler la bête fasciste.

Les luttes des larges masses ont été le facteur principal d'affaiblissement de la dictature, mais il existe aussi d'autres facteurs qui y ont contribué et qui sont: la solidarité des travailleurs du

monde entier avec la Résistance chilienne; l'opposition de larges secteurs de la classe moyenne, des petits et moyens entrepreneurs à qui la politique fasciste porte préjudice; les pressions qu'est venu exercer l'impérialisme américain sur la Junte militaire fasciste (particulièrement le secteur Carter) pour les droits de l'homme, le cas de l'assassinat de Letelier, etc. L'impérialisme américain sait que tant que persiste une dictature tant démasquée comme celle-ci, le peuple comprendra plus rapidement que la voie véritable vers sa libération passe par le renversement de la dictature et l'instauration d'un gouvernement d'unité antifasciste authentiquement anti-impérialiste et anti-oligarchique. Les organisations de la Résistance se sont fait plus nombreuses et effectives, et par conséquent, ses coups plus éclatants. Les relations avec les gouvernements militaires voisins se sont graduellement détériorées. La décomposition interne de la Junte et du fascisme s'est aggravée en augmentant les querelles internes entre les divers groupes réactionnaires, crise qui a culminé par l'expulsion de Leigh de la Junte de même que l'expulsion de la totalité des généraux de la Force aérienne. Cette situation s'est précipitée et a été influencée par les facteurs ci-haut mentionnés. Il est nécessaire d'avoir clair à l'esprit que les secteurs fascistes qui paraissent en désaccord avec Pinochet sont aussi criminels et réactionnaires que les autres.

* * *



ESTUDIANTE

ORGANO OFICIAL DEL FRENTE UNIVERSITARIO ANTIFASCISTA

AGOSTO 1978

CONCEPCION

N° 8

Extraits de "El Estudiante", no 8, organe officiel du Front universitaire antifasciste de Concepcion:

LA JUNTE S'EFFONDRE

"En quelques heures la Force aérienne fut décapitée, Leigh et huit généraux destitués, dix autres généraux ont recouru à la retraite en signe de protestation. Seul Fernando Matthei est resté, nommé commandant-en-chef, et comme tel membre de la Junte, en plus de Javier Lopetegui, nouveau chef de l'état-major général de la Force aérienne. Leigh et d'autres secteurs fascistes se sont rendus compte que tous les efforts pour imposer une constitution et une institutionnalisation fascistes ne survivront pas à une junte déjà mal en point, et donc ils vont chercher une formule plus acceptable pour le gouvernement impérialiste américain et le gros de la bourgeoisie qui va leur permettre de protéger leurs intérêts et privilèges réactionnaires. Et donc ils ont adopté des positions 'démocratiques' et appellent hypocritement à la réconciliation nationale, à l'abandon des rancunes, etc.

"La Junte s'effondre et l'opposition bourgeoise tente

* * *

Durant le mois de septembre, de nombreux tracts ont été distribués dans les industries chiliennes, par les divers Comités de Résistance et les partis antifascistes. Nous publions ci-dessous, des extraits de deux tracts qui sont parvenus à notre rédaction:

"Compagnon de Sumar:

"Pourquoi nos problèmes économiques sont-ils aujourd'hui si graves? ... Parce que tout le pouvoir est aux mains des grands

désespérément de la relever du gouvernement pour empêcher par tous les moyens que le peuple prenne le pouvoir et annihile la dictature et instaure un gouvernement d'unité antifasciste et anti-impérialiste, qui conduise à la libération et au socialisme.

"L'opposition bourgeoise n'est pas une alternative pour le peuple; elle ne peut qu'exhiber de longues années de misère, d'oppression, de massacres. La classe ouvrière connaît ceci mieux que tout autre. Le prolétariat est l'unique classe en mesure de garantir une véritable libération et donc il doit diriger la lutte pour le renversement de la dictature. Les intellectuels et étudiants antifascistes doivent s'unir fermement avec le peuple et le prolétariat. Unité qui se forge dans la lutte pour le Programme minimum du Front du peuple et dans l'immédiat dans la lutte pour la plate-forme que nous avons proposée pour notre université; qui, pour le principal, combat les hauts frais d'inscriptions, l'ingérence du fascisme à l'université et l'autofinancement. Pour une authentique démocratie, participation et autonomie universitaire. Pour l'appui actif aux luttes du peuple."

* * *

* * *

exploiteurs (monopolistes, latifundistes et l'impérialisme américain) représentés par la Junte militaire fasciste... Compagnons, nous devons nous unir et nous organiser dans une forme que nous dicte la situation pour combattre, pour la solution de nos problèmes sans espérer que les exploiters nous en donne la permission. **A bas les salaires de crève-faim. Luttons pour la liberté syndicale. Unité et lutte = force.**

Extraits d'un tract distribué aux ouvriers de l'usine de chaussures Bata:

"Nous savons tous ce que gagnent les patrons au profit de notre travail. Nous ne devons pas nous laisser tromper. Suivons l'exemple des compagnons de l'atelier (section de l'usine — *ndlr*) qui n'ayant pas de travail se refusèrent à travailler le jour suivant demeurant à

leur poste sans travailler. Elisons un délégué par section qui a notre appui et luttons tous ensemble et unis.

"UNITÉ ET ORGANISATION POUR LUTTER POUR NOTRE PAIN, TRAVAIL ET LIBERTÉ. PCR."

* * *

Appuyons la presse clandestine

Camarades d'ANCHA, veuillez trouver ci-joint ma/notre contribution pour aider chaque Comité de Résistance à acquérir son propre atelier de propagande dans la lutte contre la dictature.

Nom
 Adresse

- 10 francs (\$2.50) pour un rame de papier
- 20 francs (\$5.00) pour un tube d'encre à miméographe
- 50 francs (\$12.50) pour des stencils
- 100 francs (\$25.00) pour des règles et divers matériaux d'imprimerie
- 250 francs (\$62.50) pour une machine à miméographe "vietnamienne"
- 500 francs (\$125.00) pour un dactylographe
- 1000 francs (\$250.00) pour une machine à miméographe manuelle
- 1700 francs (\$425.00) pour l'équipement de tout un atelier élémentaire

Nouvelles . . . Nouvelles . . . Nouvelles . . . Nouv

REPRESSION CONTRE LES MINEURS DE CUIVRE

Plus de 50 personnes, dont des mineurs et employés de la mine de Chuquicamata ont été détenues et assignées à leur résidence par les autorités fascistes de la zone nord du pays, à la suite de l'approfondissement et de l'aggravation du conflit des "repas", i.e. par le refus des mineurs de manger aux cantines en protestation des bas salaires et de la politique d'exploitation. En même temps, l'état de siège a été déclaré dans la région avec l'imposition d'un contrôle des véhicules et une restriction au déplacement des personnes et des réunions de tout type.

DETENTION ET REPRESSION DANS LA ZONE NORD

39 personnes — accusées d'agitation publique — ont été détenues arbitrairement dans la province d'El Loa. Elles ont été accusées d'avoir troublé la paix publique et de solidarité avec les mineurs de cuivre.

A Calama, 32 autres personnes ont été détenues ayant aussi été accusées de "subversion" et d'avoir troublé la paix publique. Ces nouvelles détentions ont été effectuées quelques heures après l'imposition de l'état de siège par lequel les autorités fascistes réitérèrent leurs menaces "que toute personne qui ose lever la voix subira toute la rigueur de la loi sans merci."

LES MINEURS DE CHARBON EXIGENT DES AUGMENTATIONS DE SALAIRE

Les ouvriers du gisement carbonifère de Lota (province de Concepcion) ont présenté pour la première fois depuis le coup d'Etat un cahier de demandes pour des augmentations salariales et autres revendications. L'on doit signaler que tout type de demande qu'elle soit du domaine économique ou du travail a été défendue par les militaires fascistes. Les 13,500 personnes qui travaillent à l'Entreprise nationale du charbon sont ceux qui reçoivent parmi les plus bas salaires, beaucoup d'entre elles recevant un salaire quotidien de base de 48,5 pesos, ce qui n'équivaut même pas à \$2.00 U.S.

LES DEBARDEURS S'OPPOSENT A LA VENTE DES PORTS

Les ouvriers de l'Entreprise portuaire du Chili (EMPORCHI) ont récemment déclaré qu'ils s'opposent catégoriquement au transfert des ports du pays au secteur privé, parce que ceci signifie le chômage immédiat pour un nombre élevé d'ouvriers de cette corporation.

"GREVE DES REPAS" A HUACHIPATO

Les ouvriers de la Compagnie des aciers du Pacifique ont initié un

mouvement similaire à celui des mineurs du cuivre et refusent d'accepter les collations et de manger aux cantines en protestation aux bas salaires.

Les problèmes dont souffrent les 5,500 ouvriers de fer et de l'acier sont les mêmes qui frappent des centaines de milliers de Chiliens: la faim et l'exploitation. Ceux-ci n'ont pas bénéficié de réajustements de salaires depuis 1974 et se sont fait retirer une série de bonis. Selon des données du ministre de l'Economie du fascisme, cette entreprise fera plus de \$2 millions U.S. de profit cette année.

La ferme attitude des ouvriers a obligé l'entreprise à amorcer des négociations pour traiter des augmentations salariales.

Le ministre de l'Intérieur, Sergio Fernandez, comme il est de son habitude, a qualifié l'action des ouvriers de "manoeuvre politique cherchant à troubler la paix publique".

MANIFESTATIONS CONTRE LA DICTATURE DANS LES UNIVERSITES

Une manifestation d'appui et de solidarité avec le peuple du Nicaragua et contre le tyran Somoza a eu lieu à Santiago avec la participation d'étudiants universitaires et du secondaire. Les manifestants dénoncèrent les atrocités que commet chaque jour la "Garde civile somoziste", parrainée par les impérialistes américains. Mais en même temps, cette manifestation s'est transformée en un acte de répudiation de la Junte militaire fasciste et des centaines de voix se sont élevées pour exiger la liberté et une université libre des militaires, autonome et démocratique.

Des manifestations similaires ont aussi eu lieu à l'Institut pédagogique et à la Faculté de droit de l'Université du Chili et au Campus Est de l'Université catholique du Chili.

DES OUVRIERS DU TEXTILE ET DES USINES CHIMIQUES PRESENTENT DES DEMANDES ECONOMIQUES

Les ouvriers du textile de FIAP-Tomé dans la province de Concepcion et les ouvriers des usines chimiques Pétrodow ont récemment présenté des cahiers de demandes pour des augmentations salariales faisant ressortir dans leur pétition les incroyables conditions de vie qu'ils doivent subir à cause des salaires de crève-faim qu'ils touchent.

LA RESTITUTION DES TERRES AUX PROPRIETAIRES CONTINUE

La Cour suprême a ordonné la restitution de la propriété foncière "Los Cristales", dans la province de Curico, à ses anciens propriétaires qui avaient été expropriés par la Corporation de la réforme agraire. 40 familles paysannes seront délogées de leurs terres et viendront grossir les rangs des centaines de milliers de

chômeurs de la ville.

LA COUR SUPREME "ETUDIE" L'EXTRADITION DES ASSASSINS D'ORLANDO LETELIER

La Cour suprême du Chili, présidée par José Maria Eyzaguirre, un inconditionnel de Pinochet, "étudie" présentement les mandats envoyés par la justice américaine en rapport avec le "cas Letelier" et qui exigent l'extradition de trois officiels de l'armée chilienne, dont l'ex-directeur de la police privé de Pinochet — DINA — Manuel Contreras Sepulveda.

Les documents qui accompagnent la requête en extradition sont volumineux et contiennent des témoignages, photos, films, bandes et rapports d'experts qui inculpent directement ces trois agents de la DINA, et par conséquent le tyran Pinochet, de l'assassinat d'Orlando Letelier.

Comme un bon laquais du régime, José Maria Eyzaguirre, a déclaré que la révision de ces documents sera faite dans le plus grand secret, ne permettant la publication d'aucun article sur le sujet.

L'avocat chilien qui représente la justice américaine devant la Cour suprême a déclaré que les preuves "sont solides et irréfutables".

LA VENTE DES ENTREPRISES ETATIQUES CONTINUE

La Corporation du développement du Chili (CORFO) a vendu 10 entreprises à des investisseurs étrangers pour une somme de \$52 millions U.S. Il a aussi déclaré qu'à la fin de 1978, toutes les entreprises qui sont encore sous sa juridiction seront mises à l'encan et qu'on espère que toutes demeureront aux mains de

capitaux privés. Selon des déclarations du président de la Société nationale de l'industrie minière, Fernando Marin, il se dégage qu'on a aussi l'intention de remettre l'exploitation des mines de cuivres à l'entreprise privée. Celui-ci a déclaré: "Une analyse consciente, sans passion ni nationalisme mal compris, nous amène à conclure que non seulement le développement de nouveaux gisements de cuivre mais aussi de la grande industrie du cuivre doit revenir au secteur privé."

REITERATION DE L'INTERDICTION DU RETOUR AU PAYS DES EXILES

La démagogie utilisée par la Junte militaire fasciste a été de nouveau démasquée dans une déclaration du ministre de l'Intérieur du gouvernement fasciste dans laquelle il réitère la décision de "ne pas permettre le retour au pays d'aucune personne compromise dans la soi-disant campagne internationale contre le Chili de même que d'aucun activiste du marxisme international ou d'aucune de ses organisations de façade."

Face à ceci, les antifascistes en exil et les patriotes au Chili continuent leur campagne pour exiger le retour inconditionnel de tous les exilés au pays.

EXPERT AMERICAIN AU CHILI POUR AMELIORER L'IMAGE DU FASCISME

Un expert américain en communications, Howard Kony, a passé deux mois au Chili élaborant une étude demandée par l'ODEPLAN sur les "Techniques de communications au Chili", c'est-à-dire en langage plus simple sur la façon d'améliorer l'image du gouvernement à l'intérieur du pays comme à l'étranger.

* * *

Nouvelles latino-américaines

COLOMBIE

Vers la fascisation du régime

Le 13 septembre est mort victime d'un attentat l'ex-ministre de l'Intérieur Rafael Pardo Buelvaz. A cause de cela et de certaines rébellions armées d'organisations révolutionnaires, le gouvernement présidé par le Président Julio César Turbay a déchaîné une vaste campagne publicitaire afin de préparer l'opinion publique aux nouvelles mesures d'ordre public qu'il prépare.

Quelles sont ces mesures?

— Le décret 1923 ou statut de sécurité cherche à remplacer l'état de siège et "à doter le gouvernement des mécanismes effectifs pour lutter contre l'insécurité".

Ces nouvelles mesures constituent des rognures de plus aux libertés du peuple colombien et cherchent à le priver de toute possibilité de défense devant les nouvelles hausses que prépare le gouvernement de Turbay, tête visible de l'oligarchie libérale-conservatrice.

Par contre, les toutes-puissantes mafias de narco-trafiquants, de pirates terrestres, de contrebandiers, de séquestrateurs continuent d'agir en toute tranquillité car ils savent que les nouvelles mesures ne les toucheront pas:

— Le décret ci-haut mentionné prévoit pour celui qui peint des "écrits outrageants" une peine d'un an de réclusion. Pour l'occupation des lieux publics, une peine d'un an peut-être donnée; pour des commentaires relatifs à l'ordre public la licence de diffusion des stations de radio peut-être annulée. L'impression, la distribution, le transport et l'emmagasinement de "propagande subversive" sera chatiée avec un an de prison; la "perturbation de l'ordre public" signifiera d'un à vingt-cinq ans de prison et le délit de rébellion dont la peine maximum était de trois ans, causera maintenant jusqu'à quatorze ans d'emprisonnement.

— Le décret 1923 convertit en juges les commandants des stations de police. La justice de caserne continuera à fonctionner dans le pays, ainsi que ses habiles conseils de guerre. A l'heure actuelle, on approche d'un conseil de guerre contre 21 personnes accusées d'appartenir à l'Armée de Libération nationale (ELN), un des groupes de guérilleros qui opèrent au pays. Le processus s'est caractérisé par les injustices commises contre les accusés. Et même les avocats défenseurs n'ont pas échappé à l'arbitraire (on a tenté de bloquer l'accès de l'enceinte où se tenait le procès à deux d'entre eux à coup de crosses).

Face à la négation de la part des militaires de toute possibilité de défense, les avocats décidèrent de se retirer du Conseil de Guerre.

Solidarité internationale avec le peuple colombien

— Le groupe de prisonniers politiques jugés par les militaires a lancé l'appel à la solidarité internationale; des lettres de protestation exigeant la liberté immédiate des 21 détenus peuvent être envoyées à la Présidence de la République (Bogota, Colombie);

— Récemment a été formé un Comité de Colombiens à l'étranger, dans le but de diffuser et d'appuyer les luttes du peuple colombien.

— Provisoirement les intéressés peuvent contacter ces camarades en écrivant à la case postale d'ANCHA.

NICARAGUA:

Tout le peuple sur un pied de guerre contre la dictature

L'état insurrectionnel ouvert depuis un peu moins d'un an s'est étendu à la fin d'août et au début de septembre passé à tous les

coins du pays, donnant lieu aux plus sanglants affrontements armés entre le peuple nicaraguayen et la garde nationale (armé), dernier point d'appui du grand tyran Somoza.

La situation déjà critique de la dictature somoziste s'est aggravée au cours des dernières semaines jusqu'au point où le tyran a dû faire face non seulement à la lutte armée populaire toujours plus

puissante et aux forces de l'opposition bourgeoise, mais aussi en plus elle a dû affronter les complots et les manoeuvres de sections de la garde nationale et de la fraction oligarchique au pouvoir elle-même, qui espéraient se débarrasser de Somoza pour ainsi en arriver à des accords avec l'opposition bourgeoise, avant que la mer houleuse de la guerre populaire les renverse et en finisse avec eux tous.

Un facteur décisif dans la décomposition de la dictature et le craquement de l'unité de la classe dominante a été la lutte héroïque menée par le peuple nicaraguyen qui a affronté de façon exemplaire la plus cruelle répression par l'ennemi. C'est la combinaison juste de toutes les formes de luttes, la lutte armée de tout le peuple étant la principale et la plus élevée de celles-ci qui a permis au Front sandiniste de libération nationale à la tête des larges masses nicaraguyennes d'utiliser les contradictions au sein de la bourgeoisie au profit de l'offensive populaire en utilisant les formes de lutte rendues propices par l'opposition bourgeoise, pour à travers elles élever le niveau d'organisation, de lutte et de l'ensemble des masses exploitées et opprimées. Ce fut précisément à partir de la consigne de grève générale lancée par le front élargi d'opposition (l'opposition bourgeoise) que les forces sandinistes ont étendu le mouvement de protestation en peu de jours dans l'ensemble du pays en lui imprimant un caractère ouvertement insurrectionnel en comptant sur la collaboration et participation active et enthousiaste des plus larges sections des masses populaires.

C'est ainsi que le 29 août Matagalpa, la troisième ville du pays se leva en armes contre la Garde nationale; participèrent à cette bataille plus de 2,000 lycéens qui, retranchés derrière des barricades résistèrent à la féroce attaque des forces répressives. Le premier septembre la ville tomba entre les mains des sbires du dictateur qui commirent toutes sortes de crimes et d'atrocités contre la population civile.

Malgré cela l'offensive populaire continua. Le 7 septembre, un commando du FSLN prit une radio à Managua et lança l'appel à la rébellion générale contre la dictature. Le 10 septembre, l'ensemble des grandes villes du pays, Managua, Masaya, Matagalpa, Diriamba, Esteli, Jinotepe, Chimandega Léon, Granada et Rivas étaient couvertes de barricades, pleines de combattants improvisés qui dirigés par les guérilleros du FSLN attaquaient violemment les effectifs de la Garde nationale somoziste.

Cependant l'accablante supériorité de ressources matérielles des troupes du régime qui comptaient sur des tanks, des hélicoptères,

des avions, des canons, de grandes quantités de munitions, etc., contre une population armée de façon rudimentaire permit à la dictature cette fois de se sauver de son écroulement immédiat, en récupérant durant la deuxième quinzaine de septembre le contrôle des grandes villes et entreprenant par la suite des grandes opérations de "nettoyage", en arrêtant et en torturant des milliers de personnes et exécutant des centaines d'autres. Un véritable génocide qui a été connu et condamné par l'opinion publique du monde entier.

Les forces sandinistes, renforcées par les centaines et les centaines de nouveaux combattants se replièrent de façon ordonnée vers les montagnes en gardant le contrôle d'importantes régions rurales en particulier dans le nord du pays, voyant ainsi leur prestige renforcé et leur appui tant national qu'international ce qui leur a permis de continuer à avoir entre leurs mains l'offensive politique contre la dictature. Pour sa part, Somoza et son régime bien qu'il ait évité sa fin totale en s'agrippant désespérément au pouvoir est sorti évidemment affaibli sur tous les plans alors que les contradictions au sein de la caste dominante et celles de celle-ci avec les autres sections de la bourgeoisie qui sont aujourd'hui, dans l'opposition, s'accroissent.

La faiblesse de la jadis arrogante dictature somoziste est arrivée à un tel extrême que le 29 septembre Somoza a annoncé qu'il acceptait que St-Domingue et le Guatemala participent avec les Etats-Unis dans une mission de médiation entre celui-ci et l'opposition.

Certes les manoeuvres de l'impérialisme américain tendant à trouver autant que possible une solution politique aux problèmes qui ne lésent pas leurs intérêts au Nicaragua et dans cette région du continent s'accroissent au cours des prochaines semaines face à la constatation du danger que de nouveaux et de plus importants éclatements révolutionnaires puissent survenir et en finir avec la dictature somoziste et du même coup avec la domination américaine dans ce pays.

Un accord entre Somoza et les sections les plus vacillantes et les plus conciliantes de l'opposition bourgeoise, certaines modifications et concessions formelles et superficielles apportées par la dictature elle-même ou même le remplacement du tyran sont les cartes que brassent l'impérialisme et diverses sections réactionnaires nicaraguyennes et d'autres pays du continent.

Le peuple du Nicaragua les armes à la main aura sans doute le dernier mot. De nouveau, le prochain combat approche au pays du légendaire Sandino.

Ami lecteur:

Amis lecteurs, le peuple nicaraguyen qui se lève en armes contre ses oppresseurs à besoin de l'aide et de la solidarité combative de tous les peuples, révolutionnaires et démocrates du monde entier.

Contribuons à sa victoire. Développons ou joignons-nous aux comités de solidarité avec le peuple du Nicaragua.

L'adresse du comité international en Europe auquel se sont jointes de nombreuses personnalités et organisations est: **CINEL, 9 rue de Condé — 75006, Paris, France.**

Solidarité internationale

Septembre 1978. Cinq années du coup d'Etat militaire fasciste au Chili. Pareillement aux années antérieures, dans tout le monde se déroulèrent des manifestations et des actions de répudiation de la dictature de Pinochet et de ses maîtres impérialistes et d'appui à la lutte de Résistance du peuple chilien. L'exposé encore incomplets des actions réalisées, que nous présentons plus bas aux lecteurs, démontre que la solidarité internationale de caractère révolutionnaire continu se développant fortement par le ferme élan des forces révolutionnaires chiliennes en exil et des organisations révolutionnaires et progressistes du monde entier. A la chaleur de ces tâches de solidarité, se fortifient les sentiments internationalistes desquels se développent et se reçoivent cette solidarité, en même temps que ce développe un processus d'unité croissant et prometteur entre les forces révolutionnaires chiliennes en exil.

ALBANIE

A l'occasion du 11 septembre, la presse albanaise publia de nombreux articles condamnant la dictature chilienne et appuyant les luttes de notre peuple. *Radio Tirana* diffusa des commentaires en 17 langues sur le sujet et la télévision albanaise donna un programme spécial de plus de 20 minutes sur la situation au Chili.

CANADA

Avec la participation de plus de 300 personnes, s'est tenu à Montréal, le 16 septembre, une réunion organisée conjointement par le Comité d'Appui à la Résistance chilienne et le Front du Peuple du Chili. Le 16 septembre à Winnipeg un important acte unitaire des forces révolutionnaires chiliennes fut organisé par le PCR, le PS(CNR), le MAPU et la JRR (3e Congrès) et compta l'appui

du Front du Peuple et de l'assistance de 150 personnes qui purent voir une exposition photographique et entendre un discours central, commun aux quatre Partis chiliens organisateurs de la réunion.

ETATS-UNIS

Le 14 septembre s'est réalisé à Chicago un important acte de solidarité avec la Résistance chilienne organisé par le comité Chili en Lutte et le Front du Peuple du Chili et avec la participation de 300 personnes. D'entre les assistants se retrouvaient des représentants d'organisations politiques et de travailleurs, de plus des organisations d'autres nationalités lesquelles ont offert leurs salutations. Les organisations chiliennes, le *Parti socialiste du Chili (CNR)*, le *Parti communiste révolutionnaire du Chili* et le *Front du Peuple du Chili* firent aussi la présentation de leurs salutations. Cet acte a compté sur les interventions d'un représentant du *Front du Peuple* et du militant remarquable du *PS(CNR)*, Pedro Vusckovich.

SUEDE

Dans la ville de Malme c'est tenue le 11 septembre une réunion d'appui à la lutte du peuple chilien, avec la participation de camarades du PCR, du PS(CNR) et du *Front du Peuple*, comptant de plus sur l'assistance de camarades de la UDP du Portugal et d'antifascistes suédois qui exprimèrent leur solidarité combative.

NORVEGE

Pareillement à des occasions antérieures, le *Comité-Chili*, organisme de solidarité regroupant des vastes secteurs des masses du peuple norvégien, impulsa diverses activités (réunions, marches, etc.) dans tout le pays, se soulignant entre autre par la réunion tenu le 11 septembre dans la ville d'Oslo.

SI-DOMINGUE

Le 11 septembre s'est réalisé une manifestation de protestations devant l'ambassade du Chili, organisé par le MPD et le Front étudiant Favlio Sucro, à laquelle participèrent plusieurs centaines de personnes qui exprimèrent combativement leur répudiation de la dictature pinochétiste et leur appui au peuple chilien. Parallèlement, *Libertad*, le périodique du MPD a publié des extraits du bulletin de ANCHA du mois de septembre.

ITALIE

A Milan le 11 septembre s'est réalisé une grande "journée



d'initiative et de mobilisation unitaire populaire d'appui à la Résistance chilienne", comptant la participation du PCR, du MAPU, du MIR et du *Front du Peuple du Chili* et des organisations italiennes Comité antifasciste de Milan, Comité antifasciste militant de Lombate, Centre sociale Sempriane, ANPI Cagnolo, PC d'I (M-L), PDUP, Démocratie prolétarienne, MLS, Radio Milan Libre, Lutte continu, Cercle la Commune, Canale 96, le Collectif unitaire antifasciste militant.

Prénant la tête du défilé de plus de 5.000 personnes, qui manifestèrent leur répudiation de la dictature, les grandes bannières du Front du Peuple et ses slogans furent applaudis et repris par les milliers de manifestants.

Au cours des différentes activités furent diffusés des tracts signés conjointement par le PCR du Chili et le PC d'I(M-L) ainsi que divers numéros d'ANCHA. La journée fut conclue par un spectacle folklorique et avec la projection d'audiovisuels et documents sur la Résistance chilienne.

ESPAGNE

A Barcelone le 11 septembre s'est réalisée la marche de célébration du jour national de Catalogne (Diada) qui coïncida avec l'anniversaire du coup d'Etat militaire fasciste au Chili. Le *Front du Peuple du Chili* a participé à cette marche en faisant une grande diffusion des documents de la Résistance chilienne, en spécial une édition extraordinaire de ANCHA éditée en Catalogne.

FRANCE

Les forces révolutionnaires chiliennes exilées dans ce pays, développèrent une activité intense durant tout le mois de septembre, agissant de manière coordonnée remportant de grandes avances dans le processus d'unité des forces révolutionnaires.

— Le *Front du Peuple du Chili* a développé durant tout le mois de septembre des actions d'agitation et de propagande destinées à faire connaître les luttes de la Résistance populaire chilienne, se soulignant entre autre par les expositions et ventes de documents dans des universités distinctes et dans des lieux publics, ainsi que l'exposition photographique mis de l'avant le 10 septembre à l'entrée du musée Pompidou à Paris.

— Pour sa part la coordination d'efforts et d'activités entre le *Parti socialiste du Chili (CNR)*, le *Parti communiste révolutionnaire du Chili*, le MAPU et la *Jeunesse radicale révolutionnaire* (3e Congrès) fût étroite et fructueuse.

— Les quatre organisations ci-haut mentionnées, firent un rappel conjoint pour appuyer et se mobiliser à la messe-manifestation organisée par la Communauté chrétienne d'Exilés chiliens en France et mis de l'avant le 11 septembre à Paris.

— Le même jour, 11 septembre, s'est réalisée à Paris au siège du CEDETIM, et sous la tutelle de cette organisation, une conférence de presse pour faire connaître la déclaration commune du PCR, du PS(CNR), du MAPU et de la JRR (3e Congrès) signée par leurs représentants en France (Voir page 8.)

— Durant tout le mois de septembre les quatre organisations révolutionnaires chiliennes à Paris développèrent une campagne conjointe d'agitation et de propagande dans de nombreux fronts de masses et lieux publics invitant à se mobiliser et à appuyer la

grande réunion organisée par le Comité d'Appui à la Résistance populaire chilienne.

— La réunion effectuée avec un grand succès dans la salle de la Mutualité de Paris, vendredi le 29 septembre a compté la participation enthousiaste de presque 800 personnes et l'appui de dizaines d'organisations révolutionnaires et de comités de solidarité d'Amérique latine, d'Europe et d'autres continents qui envoyèrent leurs représentants et leurs salutations respectives d'adhésion entre autre le Front du Peuple du Chili et notre Agence de Nouvelle chilienne antifasciste.

Sur la tribune d'honneur étaient près des représentants du PCR du Chili, du PS(CNR), et de la JRR (3e Congrès), les représentants du Comité Nicaragua, de l'Organisation pour la Libération de la Palestine (OLP), du Front populaire de Libération de l'Erythrée et du CEDETIM. Ces organisations étrangères lirent leurs messages d'appui étant fortement applaudies par les assistants à la réunion.

Après avoir terminé la présentation d'ensembles folkloriques et la lecture des messages, un discours préparé conjointement par les quatre partis révolutionnaires chiliens, fut lu.

Dans une date prochaine seront publiés, le discours central et les messages à cette importante réunion politique, lesquels seront à la disposition des lecteurs d'ANCHA qui le solliciteront et qui enverront à notre rédaction un montant de 5 francs français ou équivalent. (édition espagnole seulement).

* * *



CHILE

Giornata di mobilitazione e lotta unitaria contro la Giunta fascista a sostegno della Resistenza Chilena e dei

11 settembre

(19-20-21-22) Si fa il Comitato Americano con nuove e comiti dei promotori
 (19-20-21) Partenza manifestazione che si svolgerà in Piazza Fontana
 Comitati: CLAM a nome delle forze promotori e di un rappresentante della Resistenza Chilena

(19-21-22) Spettacolo al Palafiumo (P. Tra Sgarbi) con G. Gaudin, il Gruppo Folk Internazionale, Gruppo Sociali
 Durante la serata verranno prodotti degli manifesti e sarà realizzata e documentata nella Resistenza Chilena

M.A.P.U. • M.I.R. • P.C.R.C.H. •
 Comitati Antifascisti di Milano - Comitato Antifascista Milanesi-Lombardo - Centro Sociale Semipiano - ANP Carpi - P.C.I. (M) - P.M.P. - Democrazia Proletaria - Movimento Lavoratori per il Socialismo - Radio Milano Libera - Lotta Continua - Collettivo Unitario - Antifascismo Militante

Déclaration commune du PS (CNR), du MAPU, de la JRR et du PCR du Chili

A cinq ans du coup d'Etat contre-révolutionnaire, renforçons le soutien à la Résistance chilienne

A l'occasion des 5 ans du putsch contre-révolutionnaire qui instaura au Chili la dictature militaire la plus sanglante et brutale de son histoire, les organisations sousignantes déclarent:

1. Qu'elles rendent le plus haut hommage à tous les militants tombés dans la lutte contre la dictature pendant ces 5 années, à la résistance héroïque de notre peuple, à tous les combattants clandestins qui tous les jours risquent leur vie. En même temps, elles saluent les récentes mobilisations et luttes des masses populaires de notre pays, telles les grèves des ouvriers du cuivre, des ouvriers de Huachipato, les manifestations des étudiants universitaires, le recommencement de la grève de la faim des parents des prisonniers disparus, etc.

2. Que le meilleur hommage que nous pouvons rendre à nos camarades morts et à notre peuple, c'est que toutes les forces réellement populaires, démocratiques et révolutionnaires du Chili continuent à impulser la construction d'un front de combat contre la dictature basé sur l'alliance ouvrière et paysanne et dirigé par le prolétariat révolutionnaire. Pour avancer vers la construction de ce large et puissant Front anti-Dictatorial, l'unité et la convergence de toutes les forces révolutionnaires sont absolument indispensables et essentielles.

3. Que seule la lutte indépendante, démocratique et révolutionnaire des masses est la voie de la victoire, que c'est seulement à travers la lutte armée populaire que nous pourrons renverser définitivement la dictature; et que c'est seulement en instaurant un gouvernement révolutionnaire, dirigé par la classe ouvrière, que l'on pourra garantir la destruction complète du régime dictatorial, la défaite de la bourgeoisie monopoliste et de l'impérialisme, et la marche ininterrompue vers le socialisme.

4. Qu'elles dénoncent en conséquence le caractère conciliateur, vacillant et réactionnaire des projets de rechange promus par différentes fractions bourgeoises, particulièrement par celles qui sont représentées par le frémisme. Et dénoncent aussi les secteurs réformistes de la gauche chilienne qui impulsent une politique de capitulation et de subordination face à la bourgeoisie frémiste, et d'agression et divisionisme face aux forces révolutionnaires.

5. Qu'elles appellent à impulser l'unité la plus large et combative

contre la dictature, et à multiplier la solidarité la plus active et la plus résolue avec la Résistance Populaire. Elles appellent en particulier tous les travailleurs et le peuple français, tous les secteurs démocratiques et révolutionnaires, à renforcer leur soutien à la lutte de notre peuple.

SOUTENONS LA LUTTE DÉMOCRATIQUE ET RÉVOLUTIONNAIRE DES MASSES CONTRE LA DICTATURE!!!

Comités de France du:
 Parti socialiste du Chili (CNR)
 Parti communiste révolutionnaire du Chili
 Jeunesse radicale révolutionnaire (3e Congrès) du Chili
 MAPU — Parti des Travailleurs du Chili
 Paris, le 11 septembre 1978.

MAINTENANT DISPONIBLE!
 EN ESPAGNOL
**CHILI: UNE TENTATIVE
 DE "COMPROMIS
 HISTORIQUE"**

Par Jorge Palacios

Prix: 30 F l'unité

Placez les commandes auprès de ANCHA — B.P. 59, Paris 75623, Cedex 13, France. Prière d'envoyer tous les chèques ou mandats à l'ordre de GUERRIEN.

Nom
 Adresse
 Ville
 Pays